

« Le monde de Steve Mc Curry » – Exposition au Musée Maillol – 15 Mars 2022 – 15 participants

Ce fut une plongée fascinante dans la vision du monde du photographe américain de 72 ans qui, en plus de 150 photos sélectionnées et imprimées en grand format, a partagé son univers d'émotions et d'expériences issues de ses voyages et de ses 40 années de carrière.

D'emblée nous sommes saisis par les regards des sujets qui semblent nous parler, tel en Afghanistan : le mineur épuisé couvert de charbon, dont le premier geste est de fumer une cigarette en défiant ses poumons endommagés, ou le jeune écolier aux yeux écarquillés tout étonné d'avoir bien compris ou encore la jeune fille aux yeux verts à l'affiche de l'exposition ... à Kaboul : les 7 gamins tassés dans le coffre d'une vieille Chevrolet ou encore au Yemen le regard apeuré du petit garçon entouré de ses grands-parents qui enfouit sa main dans celle protectrice de son aïeule.

Nous sommes emportés par les récits de vie, de peine et d'espoir, tel en Inde après la mousson : ce jeune garçon le torse hors de l'eau qui a sauvé sa bouilloire ou ce vieil homme dont seule la tête émerge qui tient hors de l'eau, posée sur son épaule, la machine à coudre, son outil de travail.... A Kaboul : l'étal du marchand d'oranges sur le coffre d'une voiture hors d'âge, ou l'afghan qui fait la sieste dehors sur le canapé rouge en ayant pris soin d'ôter ses chaussures tandis que sa maison n'est plus que ruine, ou bien en Inde : les ouvriers du chemin de fer assis sur la locomotive avec en arrière-plan le Taj Mahal qui apparaît dans la brume et encore au Cambodge : l'ambiance de la scène où la mère et la fillette somnoient dans un hamac tandis que l'animal domestique...un serpent vaque à leur côté.

Les jeux des enfants à Madagascar : les 2 gamins qui poussent leur cerceau dans l'allée des baobabs, ou au Pérou : le petit garçon en larme, le pistolet à la tempe... non pour se donner la mort mais parce que ses copains ne veulent pas jouer à la guerre..., ou encore en Chine : le jeune moine qui saute et marche sur le mur puis recommence..., à Beyrouth : les gamins qui jouent suspendus à un canon tandis que des munitions et des bombes jonchent le sol.

Les coutumes exotiques comme au Rajasthan, la fête des couleurs, ou l'heure de la prière en Birmanie ou au Cambodge la bouche de la divinité emplie de billets de banque, ou la scène des femmes afghanes au marché, invisibles sous leurs voiles, et en Inde ce mur de marches et la femme en rouge qui descend aux bains...

Des scènes de guerre et d'incendies comme au Koweït : les dromadaires dans une atmosphère suffocante, sous de lourds nuages de fumées, le feu rugissant au loin. Et encore à New-York l'effondrement des tours jumelles qu'il a vu au plus près, depuis la terrasse de son appartement puis dans les gravats, jusqu'à ce qu'il en soit écarté et chassé par les services des pompiers et d'urgence ...

De splendides images et des palettes de couleurs que nous n'oublierons pas !

Pierrette Siadous